Skén&graphie

Coulisses des arts du spectacle et des scènes émergentes

6 | 2019

Voyages des cultures et des mémoires dans les arts de la scène

Verteidigungsrede des Somalischen Piraten – Défense du pirate somalien de Wolfram Lotz

Note introductive par la traductrice

Claire Carnin

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/skenographie/2994>

DOI : 10.4000/skenographie.2994

ISSN : 2553-1875

Éditeur

Presses universitaires de Franche-Comté

Édition imprimée

Date de publication : 1 novembre 2019

Pagination : 191-192

ISBN : 978-2-84867-673-9

ISSN : 1150-594X

Référence électronique

Claire Carnin, « *Verteidigungsrede des Somalischen Piraten – Défense du pirate somalien* de Wolfram Lotz », *Skén&graphie* [En ligne], 6 | 2019, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 27 septembre 2021.

URL : <http://journals.openedition.org/skenographie/2994> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/skenographie.2994>

Ce document a été généré automatiquement le 27 septembre 2021.

Presses universitaires de Franche-Comté

Verteidigungsrede des Somalischen Piraten – Défense du pirate somalien de Wolfram Lotz

Note introductive par la traductrice

Claire Carnin

- 1 La Défense du pirate somalien (Verteidigungsrede des somalischen Piraten) a paru dans le recueil des Monologe de Wolfram Lotz en 2014. Elle sert également de prologue à la pièce Ridicules ténèbres (Die lächerliche Finsternis) traduite de l'allemand par Pascal Paul-Harang en 2015. Cette dernière a donné lieu à une fiction radiophonique, enregistrée en public à l'Odéon-Théâtre de l'Europe le 29 mai 2017.
- 2 Que se passe-t-il quand un laissé-pour-compte de la mondialisation prend la parole pour faire entendre son histoire ? C'est la question que soulève ce monologue de l'auteur allemand Wolfram Lotz, dont les écrits ont été récompensés par de nombreux prix dramatiques en Allemagne et en Autriche.
- 3 La Défense du pirate somalien s'appuie sur des faits réels. La scène se passe devant le tribunal de grande instance de Hambourg. Pour la première fois depuis près de 400 ans, il est le théâtre d'un procès pour piraterie. Les accusés sont dix somaliens, impliqués dans l'assaut du cargo allemand MS-Taipan en avril 2010. Mais la prise d'otage a tourné court, suite à l'intervention rapide d'un commando de la marine néerlandaise. L'équipage, confiné dans une salle du navire en attendant les secours, est libéré. Les assaillants, capturés. Leur procès, qui s'ouvre en novembre 2010, se clôt en octobre 2012 sur des peines allant de 2 à 7 ans de prison. Voilà pour les faits.
- 4 Des histoires de pirates somaliens, il en existe des dizaines. La France, elle aussi, a connu dans la dernière décennie son lot de procès pour piraterie. Il faut dire que la Somalie, parmi les régions les plus pauvres du monde, connaît une misère immense. Et la tentation de rançonner les équipages imprudents l'est tout autant. Pour ceux qui voient défiler le long de leurs côtes un flux continu de navires internationaux, chalutiers venus jeter leurs vastes filets dans ces eaux poissonneuses, porte-conteneurs et supertankers acheminant leur précieuse cargaison par le golfe d'Aden – quand ce ne

sont pas des déchets toxiques que l'on fait disparaître à bas coût au large de la Somalie – la piraterie est devenue synonyme de révolte contre les injustices et les désordres d'une mondialisation effrénée. Ses représentants ne sont pas les fiers boucaniers qui sillonnent les vastes mers de la littérature, mais de malheureux crève-la-faim qui finissent par voir dans les armes leur seul espoir de salut. Ultimo, le pirate somalien de Lotz, n'échappe pas à la règle.

- 5 Le théâtre a ceci de puissant qu'il permet de donner la parole à ceux qui ne l'ont pas, de faire entendre les voix que l'on n'entend jamais, de passer au-delà des barrières linguistiques qui, dans les faits, ont souvent cantonné les pirates somaliens à n'être que les spectateurs passifs de leur propre procès. Dans ce monologue au contraire, en dépit de toute vraisemblance, l'accusé s'exprime dans un allemand impeccable et la fiction se donne libre cours, quitte à se jouer parfois de toute logique. C'est qu'elle se donne ici pour mission d'interpeller le spectateur, de lui rendre sensible par tous les moyens une réalité qui sans quoi demeurerait par trop étrangère. Elle nous permet de comprendre combien l'autre, le pirate, nous rejoint par son humanité.
- 6 Si le texte est un plaidoyer, il est également écrit comme une fable. Des dix assaillants du MS-Taipan, Lotz ne conserve ainsi que deux personnages : le pirate de fortune Ultimo, et son fidèle ami Tofdau. À travers leurs aventures, il décline – non sans humour et poésie – l'absurdité tragique de notre monde. L'histoire du pirate somalien devient alors celle de tous les laissés-pour-compte de la mondialisation, pour qui la révolte est aussi désespérée que nécessaire. Quant au spectateur, il est placé en position de juge. Amené à refaire pour lui-même, en son âme en conscience, le procès de ces miséreux tombés un jour dans la piraterie, il voit le confort et la suffisance de ses certitudes d'Occidental voler en éclats. Par la raillerie et la dérision, le texte nous met aussi face à nos responsabilités.

AUTEUR

CLAIRE CARNIN

Agrégée de Lettres modernes, elle a découvert la traduction en travaillant sur les textes néo-latins d'auteurs humanistes de la Renaissance. De 2013 à 2015, elle a suivi des cours d'Études théâtrales à la *Rhur-Universität* de Bochum. Depuis, elle partage son temps entre son métier d'enseignante et la traduction de théâtre contemporain allemand.